

## Commentaire au livre

# La foi chrétienne

expliquée aux musulmans qui veulent en savoir plus.

Arrière-plans et explication des choix et des formulations faites.

Herman Takken (membre du cadre supérieur de l'organisation  
'Evangélie & Moslims')

Les musulmans, qui veulent savoir plus de la foi chrétienne, sont le groupe-cible de ce livre. Mais les musulmans diffèrent assez les uns des autres. Il y a des musulmans traditionnels et modernes, 'des larges et des étroits', ceux qui adhèrent à la croyance populaire et à l'orthodoxie, etc.... Il y en a qui aiment lire et qui lisent facilement. D'autres ont de la peine à lire ou bien n'aiment pas la lecture. *Ce livre* a été écrit pour ceux qui s'intéressent vraiment à la foi chrétienne et en particulier pour ceux qui veulent se préparer au baptême. On tient compte de leur origine et de leurs questions.

Voilà pourquoi ce livre a été fait aussi pour des guides personnels, pour ceux qui sont en contact avec un musulman intéressé ou pour un chrétien d'origine musulmane qui veut plus d'enseignement. *Ce commentaire* a été écrit pour ceux qui emploient ce livre.

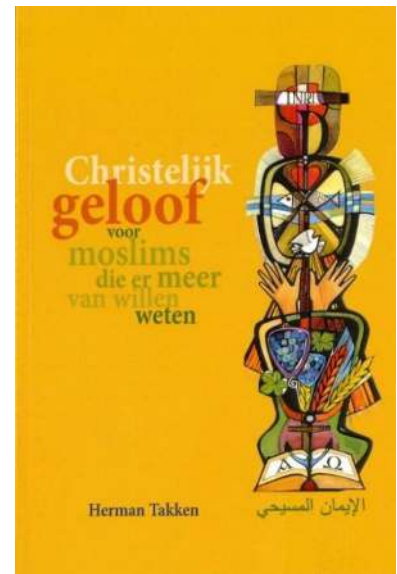
Cette publication s'est réalisée après une réflexion minutieuse et un échange d'expériences et d'idées avec des 'médiateurs' qui s'occupent d'(anciens)musulmans.

Le Symbole des Apôtres (ou les douze articles de la foi chrétienne) exprime ce que l'Eglise de tous les temps et de tous lieux a enseigné. Voilà pourquoi ces douze articles sont employés comme guide pour expliquer la foi chrétienne aux musulmans. Sur la couverture du livre on trouve une illustration qui exprime des choses fondamentales dans une accumulation de symboles, qui peuvent donner lieu à un dialogue. Posez par exemple la question: 'Qu'est-ce qu'on voit dans l'illustration et qu'est-ce que cela pourrait signifier dans la foi chrétienne?' et on peut en parler ensemble. C'est ainsi qu'on peut découvrir ce que l'interlocuteur sait déjà et quelle en est son opinion. Au-dessous de l'illustration il y a le titre de ce livre en arabe, *al-imaan al-masihi*, la foi chrétienne. L'Arabe est la langue du Coran et des prières. L'Arabe est donc important pour tous les musulmans dans le monde entier.

### 1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre

Dans le premier article de la foi on approfondit amplement l'image du père de Dieu. Dans l'islam la relation avec Dieu est caractérisé par la soumission et l'obéissance. Ceci est aussi important dans la foi chrétienne, mais là la relation se concentre sur la connaissance du Père céleste et sur l'amour pour Lui. Les musulmans se voient comme serviteurs (*abdallahs*) vis-à-vis du Seigneur céleste (*ar-Rabb*). Abdallah est un nom de garçon fréquent qui signifie 'serviteur de Dieu'.

Le récit du roi et du berger est une histoire sur Dieu, facile à comprendre. Il est, aussi bien pour les musulmans que pour les chrétiens, l'Invisible, l'Eternel et le Tout-Puissant. En même temps il est



aussi le Dieu qui a fait quelque chose d'unique et de spécial. Le roi qui ôte son manteau et le met autour des épaules du berger, voilà déjà une indication de ce que Dieu faisait en Jésus-Christ.

Même si nous parlons de Notre Père (aux cieux), ça ne veut pas dire qu'il est un Dieu procréateur. Parfois les musulmans ont l'idée que chez les chrétiens il s'agit d'une paternité physique avec un Dieu-Père et une Déesse-Mère qui ont procréé l'enfant Jésus. Le Coran dit: *Dieu n'est pas ainsi qu'Il se prend un enfant. Loué soit-Il ! Quand Il décide quelque chose Il ne dit à cette chose que : 'Sois' ! Et la chose est* (sourate 19 : 35). *Il n'a pas procréé et Il n'a pas été procréé et aucune personne ne Lui est égal* (sourate 112 : 3-4). Il est bon d'accentuer que les chrétiens aussi croient que Dieu est un. Jésus lui-même confirme sa foi avec les paroles 'du shema' (Deutéronome 6 : 4), où l'unité de Dieu est confirmé tellement fort (page 7). Que les chrétiens approuvent des lèvres ce Dieu unique comme Père, Fils et Esprit est traité à la page 7. Il en est question implicitement dans l'explication de l'article 2 où on parle de Jésus comme le Fils de Dieu et comme la Parole et aussi dans celle de l'article 8 où est parlé du Saint-Esprit.

Abraham et Moïse sont connus dans l'islam comme Ibrahim et Musa, des prophètes exemplaires, et 'des hommes qui avertissent' le peuple. Le Coran rend leurs histoires assez détaillées, mais nulle part il ne s'agit de la reproduction littérale du récit Biblique. Les histoires très anciens de la Bible reviennent de façon fragmentaire et avec toutes sortes de changements dans le Coran. Le calendrier au bout du livre peut servir au lecteur à comprendre à quelle époque Abraham, Moïse et d'autres personnages ont vécu. A côté des récits de la Bible, nous trouvons dans le Coran aussi des récits du Mishna et du Talmud, de vieilles écritures rabbiniques et des évangiles apocryphes.

Ibrahim a été pour Mohammed l'exemple de l'obéissance de la foi, celui qui était même disposé à sacrifier son fils. A base du Coran les musulmans ont tendance à annexer Abraham pour l'islam. Sourate 3 : 67 signale: *Ibrahim n'était ni Juif, ni chrétien, mais il était adepte de la foi pure, qui se livrait à Dieu et n'appartenait pas aux serviteurs du polythéisme*. Littéralement dit : Il n'était ni Juif, ni chrétien, mais musulman.

A la page 8-9 on cite amplement d'Exode 2 et 3. Là on tire l'attention sur les verbes aux chapitres 2 : 23 et 3 : 7. Les musulmans emploient des cordons de louanges (mieux que de parler de chapelet) en marmonnant 33x *Allahou akbar*, 33x *al hamdoulillah* et 33x *soubhan Allah*. Un fil de 99 perles qui indique les 99 beaux noms sous lesquels Allah est connu. Trois d'entre eux, qu'on trouve beaucoup dans le Coran, sont: l'Omniscient, Celui qui voit tout, Celui qui entend tout. Le contexte du Coran est toujours le doigt avertissant: réfléchissez à ce que Dieu est au courant de tout. A base de ce que Dieu sait, voit et entend, chaque homme sera jugé. C'est donc un encouragement à faire de son mieux à vivre comme bon musulman.

Ici en Exode ce que Dieu voit, entend et sait, se trouve dans un tout autre contexte. C'est aussi le cas pour le verbe descendre dans le verset 8 du chapitre 3. Dans l'islam le Coran est un envoi en bas (*tanzil*). Pas Allah lui-même (car *Allah ta'ala*, Dieu est très sublime), mais un livre descend à l'homme. La Bible nous montre déjà dans l'ancien testament que Dieu est un Dieu proche. Il connaît l'homme, il sait ce qui peut se passer en lui et il peut compatir aux misères de son peuple. 'Il y est' pour délivrer. Dieu est proche, Emmanuel, Dieu avec nous, ce qui est déjà compris dans le nom de Yahvé.

A la page 17 où on parle de Jésus qui est la Parole, ce thème est élaboré. La question de comparer Moïse avec Jésus peut être éclairci à base du texte de Jean 1 : 14. Ce texte nous dit en quoi Jésus 'est plus que Moïse': par Moïse la loi nous a été donnée, par Jésus Christ la bonté et la vérité sont descendues dans le monde. Quelqu'un a dit: avec Jésus la bonté et la vérité de Dieu marchent dans le monde.

## 2. et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur

Le Coran, un livre qui est, quant au contenu, du même grosseur que le nouveau testament, raconte assez amplement le récit de la naissance de Jésus ('Isa). Son enseignement, par exemple son Discours Evangélique et beaucoup de paraboles ne s'y trouvent pas. C'est pourquoi nous avons inséré quelques choses de son enseignement dans le livre (page 11).

Dans cet article nous parlons amplement d'en quoi Jésus est vraiment sans pareil (unique). Cela se manifeste dans les textes 'Je suis (c'est moi)', plus que dans le titre 'Fils de Dieu', titre employé aussi pour Adam et le peuple d'Israël. L'autorité aussi avec quoi Jésus parlait (page 16), le pouvoir de guérir ou bien de faire taire une tempête, montrent son origine et caractère exceptionnels. A côté de cela nous trouvons les textes dans l'Evangile de Jean qui parlent de lui comme la Parole devenue homme. *Nabi 'Isa*, c'est ainsi que les musulmans le connaissent, est plus qu'un prophète.

A la page 14-15 nous prêtons attention aux paroles de Jésus 'Le chemin, c'est moi'. Pour les musulmans 'le chemin' n'est pas une personne, mais une loi. Il faut suivre les commandements de Dieu comme exprimés aussi dans les psaumes 1 et 119 par exemple. Que Jésus appliquait les Ecritures à lui-même, était extraordinaire (et bouleversant pour les Pharisiens et les Docteurs de la loi). Pour les musulmans le charia est 'le chemin'. Le mot arabe pour 'chemin' est *châria*, le mot pour 'loi' *charîa*. Seulement l'augmentation de la durée des voyelles fait la différence. Les mots ont la même racine, ce qui fait que la signification se recouvre.

Les pages 18-19 expriment amplement le passage du Serviteur de Dieu (hébreu: Ebed Yahvé). Le prophète Esaïe ne figure pas dans le Coran et est inconnu chez les musulmans. Cependant pour comprendre Jésus, Esaïe est très important. Il a parlé du Messie, 'l'homme qui supportait nos maladies et qui s'est chargé de nos souffrances' (Esaïe 53 : 4), 'le Serviteur souffrant', et Jésus s'est reconnu en lui. Mettre en valeur ce caractère de Messie-Roi est important quand on est en contact avec des musulmans. Il est le Seigneur, le *kurios*, comme Paul parle de lui dans sa lettre aux Phillippiens chapitre 2 (page 20).

Le but des quelques mots grecs et hébreux (entre autres page 18) est de faire éprouver aux musulmans quelque chose des langues sources, au lieu de les nommer seulement comme langues sources de la Bible.

Le mot arabe *Masîh* se rapproche du mot hébreu *Mashîach*. Mais la signification de l'onction n'est pas clair pour la plupart des musulmans. Le Coran parle de *al-Masîh Issa*. Il s'agit d'un élargissement de son nom sans signification. La signification biblique du mot n'y est pas du tout.

## 3. qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie

Les musulmans croient que Jésus est né de la vierge Marie (*Maryam*) sans intervention d'un homme. Ils le croient à base du verset du Coran où Marie dit: 'Mon Seigneur, comment aurais-je un enfant, puisque aucun homme ne m'a touché?' Lui (*Djibrîl*) a dit: 'Ainsi soit-il. Dieu crée ce qu'il veut. Quand il décide quelque chose, il ne dit que: 'Sois!' et la chose est.' (sourate 3 : 47). Les musulmans y voient un parallèle avec Adam quand Dieu 'donne le jour' à Jésus.

La Bible parle de la conception du Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui 'viendra sur elle' (Luc 1 : 35). Certains musulmans pensent que le Saint-Esprit est l'ange de la révélation Gabriel (*Jibril*) (cf. sourate 19 : 17 et 24).

Pour les musulmans il est captivant et instructif de lire entièrement le récit de la naissance de Jésus dans l'Évangile de Luc. Ils y rencontrent des personnages qu'ils connaissent comme Marie, Gabriel, et 'Isa et ainsi ils comprennent mieux les événements décrits par Luc. Le récit de Noël a peu d'obstacles pour eux, contrairement au récit du chemin de la croix dans les évangiles.

Mariam est la seule femme qui est mentionnée explicitement avec son nom dans le Coran. Mais elle est d'un côté Miriam, la sœur de Moïse, et de l'autre Marie, la mère de Jésus. Nous avons l'impression qu'il n'y a pas d'idée de différence entre ces deux personnages et le temps auquel elles vivaient.

#### **4. qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli et est descendu aux enfers**

Dans le Coran on ne trouve pas de noms de lieux bibliques ni de personnes comme dans les évangiles. Mais on y parle au contraire de la Mecque et de Médine et quelques endroits où l'on a fait la guerre (Ouhoud et Badr), mais la localisation d'événements concernant des personnes comme par exemple Dawoud/David et 'Isa/Jésus manque complètement. La Bible mentionne en détail les noms de lieux et de personnes pour accentuer que ces événements arrivaient là et à cette époque-là. Il est important de montrer concrètement la crucifixion, la mort et l'enterrement de Jésus. Sans sa mort la résurrection est impossible. Le Coran (sourate 4 : 157) nie la crucifixion. Ce serait un événement simulé: **ça** en avait l'air. Ou bien **quelqu'un** lui ressemblait et était crucifié à sa place. Le texte peut être lu de différentes manières. Beaucoup de musulmans s'inspirent de l'idée d'une erreur de la personne et croient que Simon de Cyrène ou bien Judas ont été crucifiés à sa place. Pour les chrétiens c'est une pensée étrange, parce que Jésus est mort justement comme remplaçant de l'humanité.

Le verset du Coran qui en parle s'oppose aux incroyants, ça veut dire les Juifs et ceux qui disent du mal de Mariam et *qui disent: 'Nous avons tué le masîh Issa, le fils de Maryam, le messenger de Dieu'*. Le Coran nous assure alors: *Ils ne l'ont pas tué ni crucifié, mais ça leur a été suggéré. Ceux qui se trouvent en désaccord sur cela, en doutent. Ils n'en ont aucune notion, mais ils ajoutent foi à des suppositions ; ils ne l'ont sûrement pas tué.*

Il y a aussi une explication spéciale qui fait place à une interprétation chrétienne. Là on accentue les pronoms personnels: .....les Juifs disent 'nous, nous avons' ...., mais eux, ils n'ont pas .... Pas eux, les Juifs étaient les acteurs dans ce drame, mais profondément parlé Dieu lui-même y agissait. Si l'explication est bonne, on peut se demander pourquoi le Coran ne parle pas plus de cet événement que seulement dans ce seul verset et encore tellement en termes voilés.

Pour 'faire savourer quelque chose' de l'influence de l'évangile sur la culture et les traditions hollandaises, on a parlé de la Passion selon Matthieu de Bach (page 25) et d'un tableau de Rembrandt (page 42). Dans certaines villes et villages on a essayé de jeter un pont à des formes de foi chrétienne prises dans les églises hollandaises. Voilà pourquoi on a cité aussi à la page 25 un chant qu'on peut trouver sur You Tube en plusieurs langues et à la page 41 un chant (psaume 139) pris dans le recueil de chants (Arc en Ciel) au service de toutes les églises. Et puis nous parlons de la pratique du baptême et de la cène dans les églises hollandaises (pages 34-37). A la page 34 on trouve pour le baptême l'expression *signe et sceau* (pris dans le Catéchisme de Heidelberg).

## 5. le troisième jour il est ressuscité des morts

Pâques est la fête la plus importante et la plus spéciale de l'église. Sur le plan du contenu elle est (à côté de Pentecôte) pour les musulmans la fête ayant les plus grands obstacles théologiques. Pour eux la signification de Pâques ne sera pas claire, parce que le Vendredi Saint (la mort à la croix du Christ) n'a pas été compris. Là-dessous il y a la question: Pourquoi aurais-je besoin de Jésus pour me délivrer de mes péchés, si la rédemption est une chose que je dois réaliser moi-même. Le musulman ne demande pas le salut, mais d'aller correctement (*houda*) dans la vie. La question fondamentale est: Montre-moi ce que je dois faire pour être un bon musulman et quels sont les règles de Dieu.

## 6. il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant

Ce qui est bon aussi, c'est qu'un musulman lit simplement le récit biblique de l'ascension de Jésus. Jésus n'est pas resté à la tombe. Il est le Seigneur vivant. Il est chez son Père d'où il règne. Après le verset sur la crucifixion (simulée) suivent ces mots (sourate 4 : 158): *mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage*. A base de ce texte certains supposent que Jésus a été enlevé au ciel. D'autres au contraire signalent que le verbe 'élever à soi' (*rafa'a Allah ilaihi*) est synonyme pour mourir. 'Une élévation au ciel' se heurte aussi assez à d'autres versets dans le Coran sur la mort de Jésus. Dans la sourate 19 : 33 nous lisons sur Jésus: *'Que la paix soit sur moi le jour où je suis né, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité vivant'*. Les mêmes mots ont été employés un peu avant ce verset pour Jean dans la sourate 19 : 15.

Les musulmans ahmadiyyas adhèrent à un point de vue antérieur selon lequel Jésus serait allé en Inde et qu'il est mort et enterré là-bas dans l'état fédéré du Kashmir. Ils disent que Jésus n'a pas été crucifié *jusqu'à la mort*. Après la crucifixion il y avait encore de la vie en lui.

Traiter toutes les théories ici m'entraînerait trop loin. Pour cela nous vous renvoyons aux explications claires dans le livre 'Croix et Croissant' de Colin Chapman (chapitres 22.3 et 26.1) et *Jésus dans le Coran* (chapitre 11) de Geoffrey Parrinder.

## 7. il viendra de là pour juger les vivants et les morts

Le mot arabe pour jugement est '*dîn*'. La deuxième signification de '*dîn*' est religion. Ce mot est proche du mot arabe '*dain*' qui signifie dette. Dans l'islam le jugement est associé au service de Dieu, ce qu'on '*doit*' à Dieu. Cela apporte aussi de l'incertitude.

Beaucoup de musulmans (en majeure partie orientaux) ont peur de la mort. La question de ce qu'il y aura après la mort et comment se déroulera le Jour du Jugement les préoccupe beaucoup plus que les occidentaux. Les questions à la fin du chapitre 7 servent à faire de ces sentiments l'objet d'une discussion.

A la page 30 il y a une illustration de prêtres autour d'un autel et un agneau. Les illustrations à plusieurs endroits dans ce petit livre, peuvent provoquer une conversation. A la page 30 l'illustration peut être le motif pour parler du culte des offrandes dans l'ancien testament et que l'immolation d'un agneau renvoie à l'Agneau, Jésus Christ (entre autres 1 Pierre 1 : 19 et 30 fois dans l'Apocalypse).

## 8. Je crois en l'Esprit Saint

On conseille aux musulmans, voulant se plonger dans la bonne nouvelle de la Bible, de commencer la lecture par l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres, le livre qui est la suite de l'Évangile selon Luc. Dans les Actes des Apôtres on ne lit pas seulement ce qui est arrivé ce grand jour de Pentecôte, mais aussi ce que le Saint Esprit a réalisé dans les vies de gens comme nous et comment les gens remplis de cet Esprit ont propagé l'évangile dans le monde.

Il est bien remarquable que les fêtes chrétiennes (voir pages 31-32) sont basées sur ce que Dieu a fait pour les hommes. Dans l'islam est accentué ce que les hommes font pour Dieu:

- La grande fête (la fête de sacrifice, *'id al-Adha*). Le *hajj* (pèlerinage) a été accompli. Les musulmans à la Mecque, ensemble avec les musulmans du monde entier, célèbrent la fin du pèlerinage en immolant un animal. Ça leur fait penser à Abraham qui était disposé à sacrifier son fils, ce que Dieu -voyant son obéissance de foi- a empêché au dernier moment. A sa place Abraham a sacrifié un bélier. Bien que la fête de sacrifice n'ait pas cette signification plus profonde de la Bible (l'Agneau qui porte le poids de nos péchés) elle peut être le motif d'une conversation là-dessus.
- La petite fête (fête du sucre, *'id al-Fitr*, rompre le jeûne). On est soulagé qu'on a pu accomplir les 30 jours de jeûne pendant le Ramadan. Surtout quand le Ramadan se déroule en été c'est une lourde tâche (de longues journées pendant lesquelles on ne peut ni manger ni boire).

## 9. Je crois la Sainte Eglise universelle, la communion des saints

Dans cet article dont il s'agit de l'Eglise comme communauté, on traite beaucoup de choses qui doivent aider les musulmans, qui aiment être chrétien, à mieux comprendre la foi chrétienne. Pensez au baptême et à la cène. Il est important de les informer de choses comme le temps de recueillement et la lecture de la Bible. On peut trouver cela sous le titre 'la vie nouvelle'. A la page 34 il y a une illustration de Paul tombant par terre sur la route de Damas. Il entend une voix qui dit: 'Je suis Jésus que tu persécutes'. Les musulmans ont en général une idée très négative de Paul. Il serait un falsificateur de la nouvelle originellement bonne (*indjil*) du prophète Jésus. Il est important qu'ils découvrent que Paul aussi a été appelé de devenir apôtre par le Christ et que son message correspond aux paroles et à la vie de son Seigneur et Sauveur (voir note page 20).

### *Plusieurs traductions de la Bible*

Sous le titre 'la Bible, parole de Dieu' on raconte brièvement quelque chose sur les différentes traductions de la Bible. Pour les musulmans ça peut être embarrassant que les chrétiens emploient des traductions différentes. Car laquelle est alors pour les chrétiens la juste et vraie Parole de Dieu? Il y a un petit livre vraiment excellent sur la Bible de Chawkat Moucarry, intitulé *C'est quoi la Bible*, spécialement écrit pour les musulmans, où il explique l'origine et le caractère de la Bible.

Les musulmans prennent pour point de départ un seul livre pourvu d'autorité: Le Coran arabe. Pour une grande partie de la communauté musulmane l'arabe est la langue qu'ils parlent. Mais l'ancien arabe du Coran diffère beaucoup de l'arabe standard d'aujourd'hui (parlé dans 24 pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord). Voilà pourquoi même un Arabe peut avoir des difficultés en lisant le Coran.

Pour la plus grande partie de l'*oumma* (communauté musulmane mondiale) l'arabe est une langue

étrangère. Environ 85% de tous les musulmans n'est pas Arabe. Ils doivent donc apprendre une langue difficile, ayant une tout autre écriture, pour pouvoir lire le Coran. Comparez-le avec les enfants chrétiens qui doivent apprendre le hébreu pour pouvoir réciter les dix commandements. Ou bien apprendre le grec pour pouvoir prier le Notre Père. Il est clair que beaucoup de musulmans savent réciter les textes du Coran, mais ils ne savent pas très bien la signification. Les gens âgés n'y avaient pas tellement de problèmes. Au contraire, pour eux le pouvoir mystique était d'autant plus grand et réciter le Coran est toujours une besogne qui plaît à Dieu. Celui qui veut être un musulman sérieux, doit savoir un peu l'arabe pour faire les prières, pour réciter la confession de foi et pour lire le Coran. Mais de plus en plus les jeunes veulent bien savoir ce qu'ils lisent et posent des questions d'un œil critique. Ils voudront avoir aussi une explication en langue compréhensible. Le besoin de commentaires et de traductions du Coran augmentera certainement.

Quand les musulmans, à partir d'une notion du caractère infaillible et divin du Coran, dédaignent assez toutes ces traductions de la Bible, il ne faut pas essayer de se défendre. Le caractère de la Bible diffère de celui du Coran. Du point de vue biblique deux choses sont importantes. D'abord Dieu a parlé à travers son Fils. La Parole est devenue homme. Chez les chrétiens ce n'est pas un livre qui est au centre, mais une Personne. Et puis la Bible a l'intention d'entrer chez les hommes comme une bonne nouvelle de Dieu en langue compréhensible. Voilà pourquoi les gens apprenaient les grands actes de Dieu en leur propre langue pendant le miracle de la Pentecôte. Et ça, c'est la raison pourquoi on est toujours en train de traduire la Bible. La Parole de Dieu n'est pas prise dans une seule traduction que les chrétiens du monde entier doivent comprendre. Non, la Parole de Dieu est proclamée et expliquée. Les différentes traductions aident à comprendre d'autant mieux 'la voix du Bon Berger'. Il y a un mouvement à force centrifuge qui sort de Dieu et qui va aux hommes, un mouvement que ses enfants doivent suivre. Dans l'islam le mouvement est centripète; pour qui que ce soit et où qu'on est au monde la Parole de Dieu est le Coran arabe (voir sourate 12 : 2).

### **10. la rémission des péchés**

Trois des 99 beaux noms d'Allah (*asmâ al-housna*) expriment que Dieu est Pardonneur. Les mots arabes correspondent avec les mots hébreux qu'on trouve dans la Bible. Dieu est Pardonneur. Pourtant on peut remarquer que le Coran accentue l'aspect conditionnel.

*Sourate 8 : 29: Ô vous qui croyez! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal), vous effacera vos méfaits et vous pardonnera.*

L'amour et le pardon de Dieu ne s'adressent pas aux infidèles.

*Sourate 3 : 31-32: Dis (Muhammad! à ton peuple): 'Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux'. Dis: 'Obéissez à Allah et au Messager. Et si vous tournez le dos ..... alors Allah n'aime pas les infidèles'.*

Dieu est Omnipotent et peut pardonner et punir celui qu'Il veut et comme Il veut. Le pardon est un signe de la bienveillance de Dieu.

*Sourate 2 : 284: Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez, Allah vous en demandera compte. Puis Il pardonnera à qui Il veut et châtiara qui Il veut. Et Allah est Omnipotent.*

Le péché et le pardon sont des thèmes importants pour les musulmans qui apprennent à connaître le Christ. Il est important qu'ils vont découvrir le contenu biblique des thèmes qui leur sont familiers dans l'islam.

Pour les musulmans le péché est lié à des mots comme faire un faux pas, oublier ou ignorer. Dévier ou écarter du chemin droit sont des images beaucoup utilisées dans le Coran (sourate 72 : 13-14, 23 : 74 et 2 : 286). Voilà pourquoi il est important d'avoir un guide (prophète) qui peut indiquer 'le droit chemin' (*houda*). En péchant on ne touche pas Dieu, mais soi-même (sourate 4 : 111). La conséquence mauvaise retombe sur ta propre tête. Le plus grand péché est celui de *shirk*, ça veut dire porter atteinte à l'unité de Dieu en lui donnant des 'compagnons' (sourate 4 : 48). Dans le Coran on distingue de grands et de petits péchés (sourate 53 : 31-32). Selon un *hadith* (paroles de Mohammed) les sept péchés mortels sont: polythéisme (*shirk*), magie, tuer quelqu'un illicitement, exploiter les orphelins, intérêt usuraire, désertion et médire des femmes chastes.

Selon l'islam l'homme tend naturellement à obéir à Dieu. Il a la disposition de faire ce qui est bon. L'islam est *dîn al-fitra*, une religion naturelle. Si l'homme fait ce qui est dans son caractère, il fera du bien et tout s'arrangera. Cette image optimiste de l'homme est en contradiction flagrante avec l'image biblique de l'homme et 'colore' les notions de péché et de pardon.

La gravité du péché et de la culpabilité est liée à sa solution. Le Coran parle du 'droit chemin'; la Bible du 'chemin du salut'. En rapport avec l'image de Dieu et celle de l'homme, Paul en parle de manière frappante à la chapitre 2 de la lettre aux Ephésiens (page 41).

Mohammed était commerçant avant de se manifester comme prophète. Dans le Coran on trouve beaucoup de termes provenant du monde commercial: gain et perte, salaire et prix, une bonne mesure, règlement et note, bilans et balances, dettes et récompenses. Il s'agit de plaire à Dieu en faisant de bonnes œuvres (*hasanât*), pour que le jugement soit favorable. Dans la Bible on voit un autre ordre. Nous pouvons 'être assis' (Ephésiens 2 : 6 Dieu nous a fait asseoir) et nous reposer dans l'œuvre accompli par le Christ. Et puis marcher (avec Dieu), être actif, faire de bonnes œuvres ..... par reconnaissance.

## 11. la résurrection de la chair

Dans cet article on parle de la signification plus profonde de la vie et de la mort. Il vaut la peine de lire et de parler de la parabole du fils 'perdu et retrouvé' dans le chapitre 15 de Luc. Evangile et Musulmans vend un dvd ayant ce titre, c'est un beau film où l'on tient compte de la manière de vivre des musulmans et où l'on réagit à des questions qu'ils se posent en rapport avec la relation avec Dieu. (*'Perdu et retrouvé. En langue arabe et sous-titré en néerlandais. 90 minutes. 5,50 euros*).

La parabole et le tableau de Rembrandt du fils perdu et retrouvé fournissent matière à la conversation. On peut se demander en qui on se reconnaît. Ou bien essayez de vous mettre à la place du fils cadet, du fils aîné ou du père. Henri Nouwen a traité ce sujet de façon extrêmement belle dans son livre *'Le retour de l'enfant prodigue'* (Pensées auprès du tableau de Rembrandt: 'Le retour de l'enfant prodigue').

## 12. et la vie éternelle

Après ce qui a été dit sous l'article 7 de l'angoisse de la mort, il n'est pas étrange que l'article 12 aussi expose un thème qui peut préoccuper intensément les musulmans. Dans le Coran nous trouvons des passages détaillés sur le ciel et l'enfer décrits avec des images de la vie des Bédouins dans le désert. Tout ce qui est désirable pour eux, on le retrouvera dans le paradis. Le ciel est représenté sensuellement comme un jardin à travers duquel coulent des rivières contenant de l'eau fraîche et



claire et comme un oasis où toutes sortes d'arbres donnent abondamment de l'ombre ..... L'enfer au contraire est un lieu de feu et de chaleur où il y a des soupirs et des sanglots (sourate 11 : 106). Et 'en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront devant le Seigneur de l'Univers' (sourate 83 : 5 et 6), les livres seront ouverts à base desquels le jugement dernier aura lieu.

La Bible aussi 'peint' les dernières choses en couleurs vives. Dans l'époque après-biblique l'église abuse de toutes sortes d'images sensuelles pour représenter la gloire céleste et contrairement aux horreurs de l'enfer. Le but était d'encourager les gens à croire et à vivre pieusement. Ce sont notamment ces éléments qui se retrouvent plus tard dans l'islam. Ainsi par exemple la récompense des 70 vierges au paradis, sur laquelle a été écrite dans la sourate 56 : 36. Comparez la récompense de 100 femmes que Jérôme a promis dans son commentaire de Matthieu 19 : 29!

### **Des conseils pratiques pour un guide personnel**

Il faut faire attention au suivant en lisant ensemble ce livre ou en étudiant la Bible ensemble:

- La personne qu'on aide doit avoir sa propre Bible, si possible en langue maternelle.
- Donnez-lui le temps de chercher un fragment dans la Bible.
- Ne changez pas trop vite d'un vers ou d'un sujet à l'autre. Ce qui va sans dire et ce qui est habituel pour nous, ne l'est pas toujours pour quelqu'un ayant des antécédents musulmans. En lisant p.ex. l'expression 'Dieu de Jacob' dans le Psaume 146, ils savent seulement que Jacob était un prophète. Les récits de la Genèse ne sont pas connus, et ainsi ils ne comprennent pas la signification spécifique de cette expression. Il y a peu ou pas de connaissance de l'ancien testament, ce qui est nécessaire pour bien comprendre certains passages du nouveau testament.
- La grande majorité des musulmans ne connaît pas le Coran et ne sait pas ce que le Coran implique théoriquement. L'islam est une manière de vivre. Il s'agit surtout de la conduite et de se conformer aux règles de vie islamiques. Les comparaisons de la Bible et du Coran ne plaisent pas toujours et peuvent même provoquer des sentiments d'inquiétude et de honte. Il faut bien tenir compte du fait que la réflexion musulmane - souvent inconsciemment - peut se faire sentir longtemps. Par exemple quand on veut savoir exactement ce qu'un chrétien peut faire ou pas faire.
- Soyez conscient du fait que l'efficacité de la communication se trouve plus dans les conversations que dans les documents écrits. Quand il s'agit de conversations en groupes, notez bien alors que de grands groupes peuvent être un désavantage à cause du contrôle social réciproque. Dans de petits groupes on peut parler plus intimement et il y a moins de problèmes pour les musulmans de reconnaître qu'on s'intéresse à la foi chrétienne.
- Les grandes pierres d'achoppement pour les musulmans sont la trinité et Jésus comme fils de Dieu. On peut essayer d'expliquer cela avec des raisonnements et exemples, mais ceux-ci ne convaincront en général pas les musulmans. Le terme de trinité qu'on ne trouve pas dans la Bible peut, en soi déjà, être reçu comme impersonnel et technique. Essayez de rester tout près des paroles de la Bible. Et parlez-en, si possible, sortant de la propre relation avec le Dieu de la Trinité. Racontez ce que cela signifie pour vous dans la vie de tous les jours. Au plus profond il ne s'agit pas de nos activités. Il est important de prier pour l'action du Saint-Esprit dans la personne dont on s'occupe.

## **Evangile et Musulmans**

*L'auteur est cadre supérieur d'Evangile et Musulmans, une organisation ecclésiastique qui encourage les chrétiens à entrer en contact avec les musulmans dans la vie de tous les jours. Cela a pour but de se connaître amicalement, de lutter contre les préjugés et de faire connaître aussi aux musulmans l'évangile du salut par Jésus-Christ. Pour cela Evangile et Musulmans veut outiller chrétiens et églises. Les musulmans qui s'intéressent à la Bible et à la foi chrétienne peuvent trouver sur le web site [www.evangelie-muslims.nl](http://www.evangelie-muslims.nl) dans la rubrique 'Bijbels en samenkomsten' beaucoup de documents là-dessus, dans d'autres langues aussi comme l'arabe, le turque, le farsi et le kurde etc.*

